AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1848 (1er août -24 novembre) : Le silence de l'exilItemKetteringham Park, Jeudi 3 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Ketteringham Park, Jeudi 3 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Archives (Guizot), Autoportrait, Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie, Enfants (Guizot), Exil, France (1848-1852, 2e République), Politique (Autriche), Politique (France), Portrait, Relation François-Dorothée (Dispute), Relation François-Dorothée (Politique), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1848-08-03

Genre Correspondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Ketteringham Park. Jeudi 3 août 1848

Onze heures

Voilà votre lettre d'hier. Il y a du vrai dans votre premier reproche. Je crains trop les contradictions, les objections, les chagrins, du premier moment, ce qui m'empêche souvent de faire ou de dire ce qu'il faudrait pour éviter ceux du dernier moment. J'y veillerai pour m'en corriger quoique je sois vieux. C'est une faiblesse pleine d'inconvénients. Et quand les inconvénients arrivent, personne ne les sent plus vivement que moi. Juste mais triste punition de la faiblesse. Je n'accepte pas votre second reproche. Je traitais jusqu'ici l'affaire des papiers avec Génie par M. Palmerston. C'est pourquoi je ne lui avais pas écrit directement et spécialement quels étaient ceux que je tenais surtout à avoir ici. M. Palmerston n'ayant pas fait l'affaire, j'ai écrit à G. en lui donnant, à lui-même la résignation que j'avais donnée à M. P. G. avait fait remettre quelques papiers à P.. Mais ce ne sont pas ceux auxquels je tiens. Si vous étiez là, je vous expliquerais en détails. Mais soyez sûre que j'ai mis à cette affaire là tout le soin possible! Soin difficile de si loin, et avec toutes les réserves qu'il faut garder.

On est bien craintif à Paris. On ne parle qu'à demi-mot. On ne remue qu'en hésitant. Pour tout ce qui se rapporte à certains moments et à certaines personnes. Mais j'en viendrai à bout. Et malgré, ma vive contrariété du retard, je ne puis avoir d'inquiétude réelle, et définitive. Ecrivez-moi, encore ici jusqu'à samedi après demain. Je n''en partirai probablement que lundi matin. Moyennant que j'abnéguerai le séjour en Ecosse. J'irai seul chez Lord Aberdeen, pendant que mes enfants seront à St Andreas, Melle Chabaud y restera avec eux jusqu'au moment du départ. Viendrez-vous maintenant chez Lord Aberdeen ? Ce serait bien joli, j'emploierai ainsi le temps des bains St. Andrews. Il serait bien long et pas bien amusant de vous dire pourquoi ce nouvel arrangement se rattache à deux jours si plus passés ici. Mais c'est le fait, et le bon fait si vous venez à Haddo.

Voilà le Roi de Sardaigne bien évidemment en retraite. Retraite heureuse pour lui, si elle le force à traiter avec les Autrichiens c'est-à-dire si elle force les Italiens à le laisser traiter avec les Autrichiens au prix de Venise. Je vois ce matin dans le Globe qu'il a demandé à Paris l'armée française et qu'on lui a répondu par le médiation française. Ce serait un peu votre politique. Cependant M. Bastide vient de promettre encore l'intervention, si l'Italie insiste. Et j'ai peur qu'elle insiste. Charles Albert ne me paraît guère, en état de dire non à Mozzini. Les honnêtes gens en France regarderont comme une victoire l'ordre du jour de l'Assemblée nationale sur le discours de M. Proudhon. Et en effet, s'en est une, à quelles victoires sont tombés les honnêtes gens! Cavaignac et Bastide ont eu toute raison de se refuser à Mauguin. Adieu. Je vous quitte pour aller à Norwich voir une belle cathédrale. Je fais comme si j'étais curieux et on m'en sait gré. Le temps est passable. J'ai marché hier deux heures dans la campagne. Connaissez-vous Lord et Lady Woodhurst? Non pas les personnes mais le nom. Les personnes sont deux jeunes gens de bon air et d'assez d'esprit qui sont venus dîner hier. Adieu. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Ketteringham Park, Jeudi 3 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-08-03.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2353

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 3 août 1848

HeureOnze heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionKetteringham (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Kelleringham Park - Sendi 3 down 1848 Day hears, United votes letter of his My . be trai dun votre premier reproche. Le come trop be contratichen, le objection, le Chagin the promies morning to que m'empie the done int de fair on de dire le quel faidret pour inter lear the decries Awarene . By village pour min loringes, quarque je don viene l'es eme faiblesse plaine Vencounteriour. A quand to inconvenient arrivered, personne no les leve plus vivenue que truis. Just muis trists punition de la fablicas I n'accept pur votre decond repeache de traites jugares l'affaire de papiers avec s. par me P. Che pourque je ne lui ave. partered direct mone a Specialement quel Moint tee que je les me dustone à avoir les his to stayour par for lattaine , j'ai cout à s. in this domain & but we've to dispose remetter quely a papier à l' mai come donc to go vous expliqueous on detail . how days

Voita la A Sur que j'ai sun à cette affaire la tout le donn possible doing diffiche de de long a mentione, detraite Kota force of track to selecte good face parter on as been Si ell form trainlif a Paris. On no parte que dem met les test to him Do ne remus quen helitane. Four trees motion law, 6 qui de rapporte à lection, nomens et à Certaine, presenue. Mais jen viniter a best Carme from to mediation It matgre ma viv. touteaviete be retard notifices . le po ne pri, ever d'inquellante soille et momet se in definitive. le j'al pour 9 elemani. The new purtires probablement and present of que lend's mater mayerment que jabrigets. La home 1. Veyous in house Twee Jud only lord une victoriae P. Andrews In " That y retire wer notomale das that is not a to jurguin morned de dipor Minutes on les homezes maintenant they lood ther den " Go door t laver gras bien jobs. Semployeras amis le tous des bens, de reference à of toudrews. It erest been long or per dies buis some une de vous des pourques es Dorwich Vo de plu passer 12 none cet le fet, a le Comme Li tra fait di vous venez à hallo. merch Stan a

are lower retraite hetraite hours on pour les di elle la force à trades avec les dutrichieux, les à luis been Li elle force la Station à la laisser Hautes avec les dut or chious, au prize de Mense. Le vois ce Care CCmotion dans le dobe quit à demande à foris e a i dont l'armie françaire et quen his a reprendu pour la mediation francaise. Le Sount son pur votre setard politique. Copendant in Bartile vient ele 11 premeter encous l'intervention di l'Hale insiste is j'ai peur gilette ministe. Chat, eller ne me paret give in it is so dere non a mappine. ment Les hometes gen, en trans Tegardisons Comme jabrejeti. une victoire l'ordre du jour de l'assemblée tor nationale dur le dijentes de m. Proudhon, it m thes che est ence à quelle, victoire, dont tombe, 2000 les hommeres jeur . Cavaigna e Bartide out to bute radon de vare 1 de refuser à mangum Adrew lection de vous quitte pour ales à Morwich. Vois me belle lathedrale de fais tomme to jeton curious u un mon det que. de tong en parable d'ai marche her deus 12 14 reces, dans la campragne. Committes nous

